



# Philosophie de l'art : **LE BEAU, L'ESTHÉTIQUE**

Séance n°7



**Public**

- Licence 1 Arts Plastiques



# RAPPEL — SÉANCE N°6

*Goût mental ou goût physique:*

*“Selon la disposition des organes, le même objet peut être à la fois doux et amer ; et le proverbe a justement déterminé qu’il est vain de discuter des goûts. Il est très naturel, et tout à fait nécessaire, d’étendre cet axiome\* au goût mental, aussi bien qu’au goût physique” d’après David Hume, De la norme du goût (1757)*

*“Pour porter des jugements d’appréciation sur des objets beaux, comme tels, il faut du goût ; mais pour les beaux-arts eux-mêmes, c’est-à-dire pour la production de tels objets, c’est du génie qui est requis” d’après Emmanuel Kant, Critique de la faculté de juger (1790).*

\* Énoncé répondant à trois critères fondamentaux : être évident, non démontrable, universel (cnrtl.fr).



## Objectif

*Être en mesure de conduire une réflexion sur le beau et l'expérience esthétique nourrie d'une connaissance de l'histoire et des problématiques, ainsi que d'une culture artistique variée.*

Enseignantes coordinatrices : Judith Michalet & Chiara Palermo



# Supports

(Brochure : p. 29 et 35; p. 49)

- Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger* (1790)
- *La Déesse du Feu* (MBC, 2013)
- François Jullien, *Cette étrange idée du beau* (2010)
- G. W. F. Hegel, *Esthétique* (1818-1829)
- *La Déesse du Feu* (MBC, 2013)
- Jean-Marie Schaeffer, *Adieu à l'esthétique* (2000)

---

# Procédure

*Le TD en groupe a pour objet l'étude des textes de la brochure et l'apprentissage de la méthodologie.*

*Les références bibliographiques prioritaires sont les « textes principaux ».*

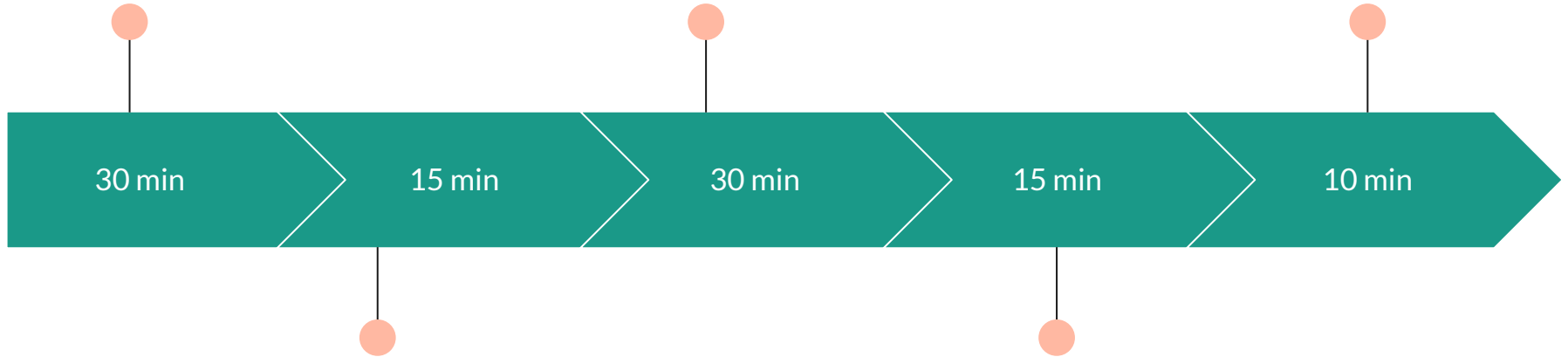
## KANT

Lecture du texte  
Relevé des notions

## HEGEL

Lecture du texte  
Relevé des notions

Protocole sanitaire  
Aération des locaux



*La Déesse du Feu* (MBC, 2013)

Analyse filmique  
Ouverture critique

*La Déesse du Feu* (MBC, 2013)

Analyse filmique  
Ouverture critique



## La finalité du beau :

Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger*, TROISIÈME MOMENT (1790)  
(Brochure : p. 29)

- *De là vient qu'on tient pour belles toutes les couleurs simples, dans la mesure où elle sont pures ; les couleurs complexes ne possèdent pas cet avantage ; la raison en est que, comme elles ne sont pas simples, on n'a pas à sa disposition de mesure pour que le jugement apprécie si on doit les nommer pures ou impures.*
- *Dans l'appréciation qu'il porte sur une beauté libre (sur sa simple forme), le jugement de goût est pur.*
- *Idée signifie proprement : un concept de la raison, et Idéal : la représentation d'un être singulier en tant qu'adéquat à une Idée.*
- *La beauté est la forme de la finalité d'un objet, en tant qu'elle est perçue en lui sans représentation d'une fin.*





<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=6556f26571834005d7a3358f>

## *La Déesse du Feu* (MBC, 2013)

[TC : 01:01:37 à 01:02:27, dans l'épisode 10]

« [...] quelle notion les Chinois ont-ils pu mettre en vis-à-vis de la conception du “beau” qu’ils découvrent en Europe ? On en sera d’abord plutôt surpris: l’un des premiers introducteurs de la pensée européenne en Chine et grand lecteur de Kant (Wang Guowei, 1877-1927) propose celle “d’élégance antique” (gu ya 古雅). Parallèle d’autant plus étonnant que le domaine respectif des deux notions ne se recouvre pas, comme il commence lui-même par le remarquer: le beau concerne à la fois la nature et l’art, “l’élégance antique” ne relève que de l’esthétique. Néanmoins l’un et l’autre se rejoindraient par la notion de “forme”, à laquelle est lié le beau, et même “l’élégance antique” serait cette “seconde forme” qui “manifeste la forme du beau” (façon sans doute de contourner la notion de “représentation” qui reste ici l’intraduit majeur). Mais pourquoi aller chercher ce qui n’est qu’une notion parmi tant d’autres dans le vieux fonds chinois, et jamais définie, se prévalant seulement de distinction culturelle et d’un raffinement procédant du passé, pour la hausser en vis-à-vis de la beauté ?»

**François Jullien, *Cette étrange idée du beau*, Paris, France, Grasset, 2010, p. 198-199.**



## La finalité du beau :

G. W. F. Hegel, Esthétique (1818-1829)

(Brochure : p. 35)

- *Cet ouvrage est consacré à l'esthétique, c'est-à-dire à la philosophie, à la science du beau, plus précisément du beau artistique, à l'exclusion du beau naturel. Pour justifier cette exclusion, nous pourrions dire, d'une part, que toute science est en droit de se tracer les limites qu'elle veut ; mais, d'autre part, ce n'est pas en vertu d'une décision arbitraire que la philosophie a choisi pour objet le seul beau artistique.*
- *Le beau artistique tient sa supériorité du fait qu'il participe de l'esprit et, par conséquent, de la vérité, si bien que ce qui existe n'existe que dans la mesure où il doit son existence à ce qui lui est supérieur et n'est ce qu'il est et ne possède ce qu'il possède que grâce à ce supérieur. Le spirituel seul est vrai.*
- *Le beau naturel est donc un réflexe de l'esprit. Il n'est beau que dans la mesure où il participe de l'esprit. Il doit être conçu comme un mode incomplet de l'esprit, comme un mode contenu lui-même dans l'esprit, comme un mode privé d'indépendance est subordonné à l'esprit.*

\* Langage courant : un des cinq sens grâce auquel hommes ou animaux ont la faculté de percevoir les saveurs (cnrtl.fr).



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=6556f28371834005d7a33590>

## *La Déesse du Feu* (MBC, 2013)

[TC : 00:50:12 à 00:51:36, dans l'épisode 11]

« La première conséquence négative de cette identification entre l'esthétique et l'artistique a été une méconnaissance de l'autonomie de la fonction esthétique. En effet, en concentrant l'analyse sur la réception esthétique des œuvres d'art on a trop souvent essayé de la réduire au statut d'une sorte d'équivalent passif de la création artistique, c'est-à-dire qu'on a accredité l'idée que l'expérience de l'amateur d'art serait une variante plus appauvrie de l'expérience créatrice [...] Pour rendre justice à l'autonomie et au caractère actif de la conduite esthétique, il est donc important de ne pas confondre ses traits avec ceux qui caractérisent la création artistique et de ne pas identifier la finalité de l'esthète à celle de l'artiste (nonobstant le fait que l'activité artistique inclut sans doute aussi toujours des phases d'attention esthétiques). ».

**Jean-Marie Schaeffer, *Adieu à l'esthétique*, Paris, PUF, 2000, p. 43-45 (Brochure p. 49)**